

II - LES MÉFIANTS ET LES INTOLÉRANTS AU CONTACT

- LES MÉFIANTS

Le contact avec l'autre est chargé pour eux de menaces et de risques...

Difficilement formulables, ces derniers sont souvent projetés dans une situation qui devient alors symbole du mal-être.

ACONIT en constitue un des premiers exemples : il est décrit comme « misanthrope et anthropophobe ».

La crainte de l'agressivité qui menace de faire irruption en lui, manifestée alors par son agoraphobie et ses réveils en sursaut, est-elle à la base de cette angoisse indéfinissable qui le conduit vers le trouble phobique ? Ne craint-il pas au dessus tout, la foule ?

Ne ressent-il pas une sensation de schéma corporel modifié, qui l'amène à penser que certaines parties de son corps sont « anormalement grosses » ?

N'est-ce pas là le témoin de ce qui, dès le départ de sa vie, s'est sans doute vu livré à l'indéfinissable des émotions et à des pulsions agressives impossibles à maîtriser ? Peut-on mettre des mots sur le ressenti d'un narcissisme fonctionnant à l'état brut ?

ANACARDIUM : « Anxieux en marchant, comme s'il était poursuivi » est en proie à « un manque de confiance en lui-même » et « en les autres »...

Peut-être est-ce « cette sensation d'entendre des voix lointaines ou celles de personnes décédées », qui l'inclinent à « souhaiter demeurer seul » !

Ne manifeste-t-il pas ici ce qui, dans le monde extérieur, constitue pour lui une menace ? N'exprime-t-il pas ici, l'ambivalence qui est la sienne face à un sentiment étrange qui l'amène à avoir la « sensation d'avoir un ange sur une épaule, et un démon sur l'autre ? »

APIS est « soupçonneux et jaloux »...

Le gonflement de sa peau et la sensation de « douleurs en coup de poignard » dans un « cerveau anormalement fatigué », traduit à quel point le venin de la jalousie et celui de l'abeille sont proches dans leurs effets, et affectent le contact avec l'extérieur.

CICUTA VIROSA est méfiant dans un contexte où « tout paraît étranger ; parents, maison, amis, objets familiers ».

La note épileptoïde, sinon épileptique au premier plan, explique le ressenti.

Le lien à l'autre en est altéré, gêné par une angoisse lourde et pénible.

HYOSCIAMUS : « la peur d'être empoisonné » et le délire sous jacent, rendent le contact difficile, vu la « méfiance, la jalousie, et la tendance aux imaginations erronées ».

KALI ARSENICOSUM : « susceptible et jaloux », manifeste à la vue sa difficulté de relation avec le monde ambiant : son « eczéma s'aggrave à la chaleur, sa peau se cancérisse brusquement et se crevasse » ; « son psoriasis » témoigne de ses conflits intérieurs.

LACHESIS est « méfiante, jalouse et soupçonneuse, même vis à vis de ses amis », elle « pense qu'on parle d'elle, que sa famille la persécute ».

De ce fait, malgré sa tendance à « être portée à aimer », elle « n'a aucun désir de se mélanger avec le monde... ».

D'ailleurs, elle « ne désire pas s'occuper de ses affaires, veut rester toujours isolée » ; ce qui constitue le maximum du paradoxe pour un personnage aussi logorrhéique : sa parole incessante, ne vise-t-elle pas autant à repousser la potentielle menace, liée à ce qui émane de l'autre, qu'à remplir un vide insécurisant et inquiétant ? Sa Luèse et son Tuberculisme originels, l'ont conduite à mal le supporter.

LYCOPODIUM « a horreur des gens, ne désire pas parler, se montre misanthrope, indifférent, avec une certaine aversion pour la parole ». Dans ces conditions, le contact avec lui ne peut être bien facile.

MERCURIUS SOL est envahi par l'idée « qu'il perd la raison ». Il devient de ce fait « méfiant, morose et répugne à toute conversation » : cela ne peut qu'aggraver ses relations aux autres, gênés par son caractère irritable et enclin au conflit.

PULSATILLA : sa « crainte morbide du sexe opposé » l'amène, malgré « son goût pour la plaisanterie » à montrer une timidité extrême, surtout dans certaines situations.

Si elle peut sembler d'un abord facile du fait de son apparente passivité, elle n'est pourtant pas de contact aisé... Sa timidité, sa variabilité, son émotivité et son ambivalence intérieure, ne sont pas toujours directement perceptibles. Elle « rougit » dès qu'on lui adresse la parole, mais manifeste aussi à quel point, le contact lui est agréable... à la seule exception de celui des mots... Ils doivent être choisis et dénués de toute brusquerie ou brutalité : ne réveillent-ils pas en elle une peur profonde de l'autre et de ce qui peut l'attacher à eux ? Ne craint-elle pas, malgré elle, leur fusionnel mortifère et l'abandon qui y est bien souvent lié ? Ne redoute-t-elle pas aussi, de se retrouver sans défense face à cette partie angoissante d'elle-même, qu'elle tait aux autres -et peut-être à elle-même?

NATRUM SULF dans son aspect « soupçonneux et méfiant » en arrive à s'isoler de son semblable et à se replier... : muriatique bien paradoxal, il en a peur.

RHUS TOXIDENDRON « craint la nuit » et « d'être empoisonné lorsque ses sens s'altèrent ». Dès lors, il ne peut être tranquille dans la gestion de ses relations...

STRAMONIUM se voit aggravé, « lorsqu'on le touche », lorsqu'on « lui parle avec une grosse voix » ou lorsqu'il « entend couler de l'eau ».

Pour lui, l'obscurité est porteuse de menaces inquiétantes où rodent « chiens chats, monstres, animaux ou bêtes horribles ».

S'il a besoin de « lumière et de compagnie », il faut mesurer aussi, combien, vu son insécurité fondamentale, son délire peut l'amener à « désirer fuir ».

SULFUR ne tient bien souvent aucun compte de son semblable, mais, dans sa phase de décompensation, il se le reproche : il craint « d'avoir donné de mauvaises choses aux autres » et, de ce fait, « d'avoir causé leur mort ».

Il se montre alors « peureux et distrait », ce qui est bien inhabituel chez ce personnage syntone et expansif.

SULFURIC ACID, est méfiant « impatient, peu disposé à répondre aux questions et pressé » : il faut dire que, même s'il le reconforte un peu et momentanément, l'alcool qui intoxique son système nerveux, l'éloigne des autres.

NUX VOMICA, « sensible à toutes les impressions, le bruit, la lumière », est affecté profondément par le moindre mal. Cela l'amène à « faire des reproches aux autres ».

Il se montre alors « maussade et sermonneur » et « ne veut pas être touché »...Peut-être est-ce à prendre au sens propre et au sens figuré, vu la carapace défensive érigée par ce conquérant, qui ne peut et ne veut se permettre aucune faiblesse : ses excès, qu'ils soient de table, d'activité, de boisson ou de contact, ne camouflent-ils pas sa peur de la relation ? Cette dernière, ne réveille-t-elle pas des angoisses profondes et premières, avec tout ce qui peut y être relié, de l'ordre de la dépendance et d'une soumission mortifère?

- LES INTOLÉRANTS AU CONTACT

Le contact leur est insupportable...

Il réveille sans doute ce qui a manqué, ou ce qui dans un « trop », s'avère encore chargé de menaces pour l'intégrité de soi.

ARNICA craint que « les autres ne s'approchent de lui...Triste, morose, il veut rester seul ».

ANTIMONIUM CRUDUM ne peut supporter qu'on « le touche, ni même qu'on le regarde ».

L'oralité est ici à son comble, la gloutonnerie et la nostalgie parlent par elles mêmes... Les conséquences à la peau et sur le système digestif, traduisent ce qui, de l'ordre de la difficulté à assumer –à absorber- le réel est mis en mouvement ici... Elles disent aussi à quel point, il a du mal à l'assimiler.

CHAMOMILLA est « intolérant à la douleur, au point de ne pas supporter le moindre contact ». Les algies dentaires manifestent à la fois l'envie et l'impossibilité de mordre, à tous les sens du terme.

BRUCEA, hyperesthésique, a « peur d'être touché et crie »...Cela se passe de commentaires et met en lumière le type de relation qu'il peut nouer alors avec son entourage.

CINA, « insupportable, insensible aux caresses, de mauvais humeur, ne peut même supporter qu'on le regarde, l'approche ou le touche. Il est contrariant, déplaisant et veut être bercé ». Sa peau est « sensible au toucher » et son appétit, « variable ». La vermineuse liée ici aux excès de sucreries ou à leur mauvaise tolérance digestive, son côté « affamé, sa tendance à la masturbation », traduisent le mal être auquel il est soumis et sa grande difficulté à se situer au milieu de ses proches.

LYCOPODIUM se retrouve aussi dans cette rubrique.

Il a « horreur des gens, ne désire pas parler, n'aime pas rester seul »... : c'est là tout un programme pour ce personnage exigeant, peureux, mais si difficile à vivre.

SILICEA est « obstiné, têtu » mais, « même si l'on parle doucement, il ne veut, ni qu'on l'approche, ni qu'on lui parle » : de fait, « il pleure facilement » et se sent découragé et fatigué !

NITRIC ACID « sursaute, s'effraie facilement ». Il en arrive à « tressaillir de peur en s'endormant »...Cela traduit bien sa faiblesse et son insécurité de fond.

GRAPHITES a des dispositions à s'effrayer, tout comme SULFUR, dans ses phases de décompensation.

À suivre...

A suivre...

